

La Pirogoue

Chers parents et amis,

Je suis heureux de vous saluer très cordialement, à l'approche de la fête de Pâques. Puisse la joie du Christ ressuscité illuminer nos cœurs et fortifier nos esprits, tandis que ces jours de fêtes seront pour beaucoup d'entre vous l'occasion de joyeuses retrouvailles familiales et entre amis.

Cette édition de La Pirogoue vous donnera des nouvelles réjouissantes de la vie du Foyer, de ses membres et de ses nombreuses activités. En particulier, vous aurez tous les détails sur notre projet de développement rural durable, les « Nouveaux Kombohitra », édition 2024, qui passionne toujours autant les populations locales.

Mais aussi, elle vous relatara une bien triste nouvelle qui nous a tous bouleversés : le meurtre durant son service, d'un de nos gardiens de nuit, Olivier, perpétré juste à côté de notre maison de communauté.

Mais vous trouverez heureusement des nouvelles réjouissantes de la vie du Foyer, de ses membres et de ses nombreuses activités. En particulier, vous aurez tous les détails sur notre projet de développement rural durable, les « Nouveaux Kombohitra », édition 2024, qui passionne toujours autant les populations locales.

Vous découvrirez également qu'un voilier de compétition portera le nom de « Tanjomoha » le temps de la course de la Cap Martinique. Nous souhaitons plein succès à son skipper, Laurent Bory, et nous espérons que ceux qui suivront sa course en profiteront pour faire un don au profit du Foyer, car tel est le but de l'opération.

Il y a quelques années, je vous disais avec inquiétude que les donateurs institutionnels nous abandonnaient les uns après les autres. Il y a eu le creux de la vague. Mais nous avons tenu bon, grâce à vous les donateurs particuliers qui avez pris le relais. En 2023, nous avons eu de bonnes surprises. Les donateurs institutionnels ont recommencé à nous soutenir, notamment grâce au remarquable travail des responsables de France-Tanjomoha qui en a trouvé d'autres. Merci à eux ! Et c'est bien appréciable. Je suis heureux de voir que les activités humanitaires menées par Tanjomoha suscitent à nouveau l'intérêt d'associations, de fondations, et même d'entreprises. Cela permet d'améliorer les conditions d'accueil des personnes en difficultés et aussi, une fois que les activités essentielles du Foyer sont assurées, cela permet de mettre en œuvre des actions de développement de grande envergure, qui nous permettent de lutter contre la misère à long terme, tel le projet Nouveaux Kombohitra.

L'Édito.....	1
Meurtre de notre gardien de nuit, Olivier.....	2
Visite du ministre de la population.....	2
Le voilier « Tanjomoha » traverse l'Atlantique	3
Projet de développement rural : Les « Nouveaux Kombohitra », édition 2024.....	3
Programme de reforestation et l'exploitation des bois.....	5
manambi, l'enfant abandonné sur le parking des taxis-brousse	6

Autre bonne nouvelle, Mme de Parcevaux, présidente de l'Œuvre apostolique, vient de nous faire parvenir un important don provenant de cette association, qui ferme ses portes. J'adresse ma profonde reconnaissance aux administrateurs de l'Œuvre pour ce précieux don. Un merci tout spécial, en ce temps de Carême, à tous ceux qui ont organisé des collectes en notre faveur et, en particulier, aux paroissiens de St Honoré d'Eylau de Paris et à la paroisse Ste Thérèse de Boulogne.

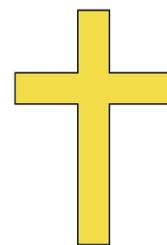
Je tiens à exprimer **ma vive reconnaissance** envers les **donateurs institutionnels** qui nous aident efficacement ! Mais les **donateurs particuliers** gardent toujours une importance prépondérante, car ils représentent 58% de l'ensemble des dons reçus en 2023 et je tiens à les remercier bien vivement eux aussi, car sans eux le Foyer ne pourrait pas poursuivre sa mission. En fait, nous avons besoin du soutien de tous, aussi bien des donateurs institutionnels que des donateurs particuliers ! Et c'est à chacun de ces deux groupes que j'adresse un immense merci. **Nous comptons sur vous en 2024, car malgré les efforts qui ont été fait notre budget 2023 demeure encore un peu déficitaire.**

A tous, je souhaite une excellente fête de Pâques dans la joie de la foi, de la prière et du partage !

P. Emeric Amyot d'Inville

Meurtre de notre gardien de nuit, Olivier.

Certains d'entre vous ont déjà appris les événements dramatiques qui ont bouleversé, en fin d'année 2023, la vie du Foyer de Tanjomoha et même la ville de Vohipeno. Un de nos gardiens de nuit, Olivier, 33 ans, marié et père d'une petite fille de six ans, a été tué durant son service par quatre hommes munis d'armes blanches (haches, couteaux) dans la nuit du 26 au 27 décembre à une heure du matin, sur la route pavée qui borde la maison de notre communauté lazariste. Il y avait beaucoup de monde aux alentours, car nous accueillions depuis la veille une réunion diocésaine de 80 jeunes Tampikry (Jeunesse Etudiante Chrétienne) avec leur encadrement qui étaient logés dans la grande salle et dans les salles de classe de l'école ménagère, situées tout autour du lieu du crime.



Leur aumônier, qui logeait juste à côté de l'endroit où le gardien a été surpris par les bandits, a entendu des bruits de bagarre et des cris. Les jeunes, presque tous mineurs, ont été réveillés et ont compris qu'il s'agissait d'une attaque de bandits. Mais, terrorisés, ils n'ont pas osé sortir de leurs dortoirs. Tout est allé très vite. Les meurtriers se sont enfuis rapidement, aussitôt après avoir commis leur crime, racontèrent les jeunes. Ils n'avaient rien volé.

Ma chambre étant un peu à l'écart, je n'ai rien entendu et ce n'est que vers deux heures du matin qu'on est venu frapper à ma porte pour me réveiller. Quand je suis arrivé sur les lieux, j'ai découvert le corps du gardien, mort, étendu sur le dos au milieu de la route pavée, gisant dans une mare de sang.

J'ai aussitôt fait appeler la Police pour qu'elle constate les faits et entame l'enquête. Et, juste après, j'ai appelé notre médecin, le Dr Éric, pour constater le décès.

Les Tampikry, des enfants pour la plupart, traumatisés, ont abrégé leur session et sont rentrés chez eux le lendemain.

Ne connaissant pas l'identité des malfaiteurs, j'ai porté plainte « contre x » pour meurtre au commissariat de Police de Vohipeno. L'enquête a commencé aussitôt.

Quel est le mobile de ce meurtre ? Je ne peux qu'émettre des hypothèses. Les bandits seraient-ils venus pour voler notre poulailler, rempli d'une dizaine de canards et de poules, et ils auraient été surpris par notre gardien qui se trouvait à quelques mètres de là ? Ou seraient-ils venus pour cambrioler le bureau du gestionnaire tout proche, où se trouvait beaucoup d'argent pour les payes des salariés, mais il est bien fermé et bien sécurisé. Nous n'avons, actuellement, aucune piste sérieuse.

Pour le moment, cinq personnes ont été placées en détention provisoire à la prison de Manakara, parmi lesquels notre deuxième gardien de nuit - à mon grand étonnement-, qui était en repos cette nuit-là. L'enquête continue. J'espère vraiment que justice sera faite.

Nous avons versé à l'épouse de notre gardien une somme d'argent pour assurer l'éducation de son enfant.

Nous avons vécu sans gardien pendant un mois. Puis, les candidats sont revenus se présenter. Nous avons recruté trois gardiens de nuit - alors qu'ils étaient deux auparavant - pour qu'ils travaillent en binôme inséparable, même pendant les jours de repos et de congé, et qu'ainsi ils se protègent mieux en cas de danger. Deux d'entre eux sont des gardiens professionnels qui ont déjà reçu une formation spécifique.

Nous améliorons la sécurité du Foyer en augmentant l'éclairage la nuit, en renforçant les serrures, en posant de nouvelles grilles de protection, des caméras de surveillance, etc. Et nous sommes en attente de matériel d'auto-défense plus sophistiqué pour nos gardiens. Merci au TASC qui finance ces mesures de sécurité.

Nous espérons qu'ainsi Tanjomoha retrouvera la sécurité et la tranquillité.

Visite de la ministre de la Population à Tanjomoha

Nous avons eu la joie d'accueillir parmi nous notre ministre de tutelle, Mme Haingo Fomendraza. Elle est venue accompagnée de nombreuses autorités locales et régionales : le gouverneur, la préfète de région, le directeur régional de la Population, le chef de district, le recteur d'académie, etc., qui sont souvent de vieilles connaissances avec lesquelles nous sommes en relations épisodiques.

Nous avons reçu la délégation dans notre salon qui n'avait pas connu depuis longtemps une affluence si distinguée. Après avoir salué cette honorable assistance, je présentai à la ministre le Foyer des Jeunes Handicapés qui est reconnu par son ministère depuis 2003 pour « Soins-rééducation- appareillage-formation professionnelle ». Il accueille cette année 130 jeunes handicapés qui, 1) traitent leur handicap par des opérations, la rééducation quotidienne et le port de matériel orthopédique fabriqué dans notre cordonnerie orthopédique et, 2) poursuivent en même temps des formations professionnalisantes sur trois ans en menuiserie, couture et broderie, à l'issue desquelles ils reçoivent un diplôme décerné par le ministère de l'Enseignement technique et -en cadeau- des outils de travail (machines à coudre, outils de menuiserie), au moment de la sortie de la promotion. D'autres suivent des études secondaires ou supérieures (ESIGAT : gestion et informatique). La ministre s'est déclarée très satisfaite et elle ajouta que tout cela correspondait exactement à ce que son ministère souhaite faire et encourager.



La ministre ici en vert entourée des officiels



Ensuite, nous sommes allés visiter l'école de menuiserie où la ministre a admiré les travaux de nos jeunes qui fabriquent de très beaux meubles. Puis nous sommes passés voir l'école ménagère où la ministre a tout autant admiré les vêtements et les broderies réalisés par les élèves. A son arrivée dans la classe de 2ème année, un élève l'a saluée par un puissant : « Bonjour Madame le premier ministre ! » Tout le monde a ri de bon cœur et elle aussi. Et moi j'ai ajouté : « Madame, c'est un prophète ! ». Bref, la visite s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur et tout le monde était très content.

Finalement, nous nous sommes tous retrouvés dans la cour pour quelques discours et pour la remise de cadeaux offerts par la ministre (fauteuils roulants, cannes anglaises, couvertures, moustiquaires, etc.). Et enfin, nous avons offert à notre hôte une jolie nappe brodée par nos élèves, en souvenir de son passage chez nous.

Le cortège, composé d'une quinzaine de voitures 4x4, a repris la route sous les applaudissements de la foule enchantée des spectateurs.

Je saisis cette occasion pour remercier chaleureusement toutes les organisations qui soutiennent ce Foyer, en particulier la Fondation Illis, les fonds Stella Domini et Albert Marie, ainsi que les nombreux donateurs particuliers qui couvrent une part importante des besoins financiers du Foyer des Jeunes Handicapés, offrant ainsi une contribution inestimable.



Une élève en cours de broderie

Le voilier « Tanjomoha » traverse l'Atlantique : La course nautique Cap Martinique

La Cap Martinique est une course nautique, en solo ou en duo, ouverte à des voiliers rapides de 30 à 40 pieds (environ 10 à 12 mètres).

La deuxième édition, qui partira le 14 avril 2024, se court en une seule étape, avec un parcours très simple : départ de la Trinité-sur-Mer, passage sous Madère et arrivée à Fort-de-France.

Une des particularités de cette course est que les participants choisissent une œuvre qu'ils mettent en avant : apposition de son logo et d'un lien internet permettant de faire un don en ligne.

On verra plus qu'un hasard dans le fait que Mme Pascale Verwaerde, mère de Typhaine et belle-mère de Damien Valtier (anciens coopérants Fidesco au Foyer), soit aussi la responsable, bénévole, de la relation entre les skippers et les associations.

A ce titre, lorsque le skipper Laurent Bory lui a fait part de sa recherche d'une œuvre en faveur de laquelle courir, Pascale a immédiatement proposé le Foyer de Tanjomoha et Laurent a aussitôt accepté.

Ainsi le 14 avril prochain à 14 heures, au départ de la Trinité-sur-Mer, Laurent s'élancera à bord de son Bénéteau Figaro 2 de 10,15 mètres de long, rebaptisé « Tanjomoha », pendant la durée de la Cap Martinique (voir photo en première page), avec pour objectif d'être le premier à rallier Fort-de-France.

Nous essaierons, si nous disposons d'informations suffisantes de vous tenir au courant sur Facebook du parcours de Laurent que nous remercions chaleureusement de son engagement en faveur du Foyer de Tanjomoha.

Notre projet de développement rural : Les « Nouveaux Kombohitra », édition 2024

Nous avons repris cette année, en février et mars, le projet « Nouveaux Kombohitra » que nous avons mis en œuvre en 2023 et qui avait connu un vif succès. Je rappelle en quelques mots de quoi il s'agit.

Pour lutter contre la pauvreté et la malnutrition qui sévissent en milieu rural, nous mettons en œuvre, dans la région de Vohipeno, un grand projet de plantation d'arbres fruitiers et d'arbres de rente afin que les bénéficiaires aient de la nourriture en abondance et de l'argent pour satisfaire aux besoins ordinaires de leurs familles d'ici deux à six ans.

Ce projet, entrepris l'an dernier auprès de 540 jeunes agriculteurs, a suscité beaucoup d'enthousiasme. En général, les jeunes arbres plantés l'an dernier poussent bien, même si les résultats sont différents selon les kombohitra, certains réussissant mieux que d'autres, comme cela est apparu lors de la réunion bilan

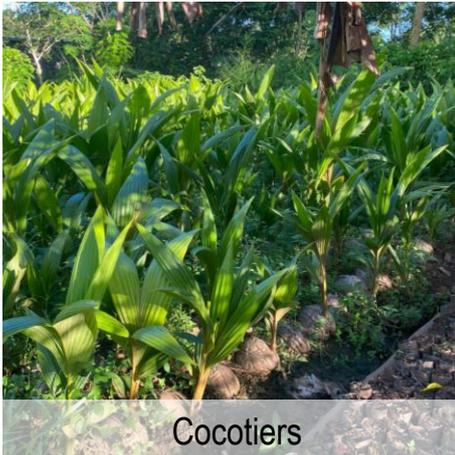


que nous avons faite en début d'année, et comme j'ai pu le constater moi-même dans mes visites sur place. L'ensemble est très prometteur.

Nous étendons cette année le projet à 800 autres familles des communes de Vohipeno et Vohindava. Nous leur offrons gratuitement une grande quantité de jeunes plants en pots, en plus des plants, boutures et noyaux qu'ils peuvent aisément trouver autour d'eux. Ces kombohitra sont composés :

- d'arbres fruitiers : bananiers, papayers, arbres à pain, manguiers, avocatiers, orangers, litchiers, jacquiers, grenadelles, ananas, etc. ;
- d'arbres et arbustes de rente (caféiers, girofliers, cannelliers, cocotiers, etc.) ;
- d'arbres pour la construction (bambous géants, eucalyptus grandis, acacias mangium, etc.)

Ce projet vise les jeunes familles rurales pour les aider à mettre en place une ferme arboricole, appelée kombohitra, sur des terres données à titre définitif par leurs parents ou grands-parents.



Cocotiers

Les familles bénéficiaires s'engagent à suivre les règles très précises du projet, en particulier : travailler avec assiduité, en famille, pendant toute la durée du projet qui s'étale sur deux périodes de 7 jours, espacées de quelques semaines, en respectant toutes les consignes de plantation données lors de la formation initiale.

Le projet est, organisé autour de responsables, ou Komity, qui sont, chacun, chargés de suivre un groupe de 25 kombohitra proches les uns des autres. Ils ont suivi une formation spéciale en arboriculture, donnée par M. Noël, professeur d'agriculture à l'école de Fihaonana, et par moi-même pour l'aspect organisationnel.

Les komity qui travaillent à plein temps pendant toute la durée du projet, sont chargés 1) de vérifier que les bénéficiaires possèdent bien un terrain d'au moins un hectare, 2) de surveiller qu'ils respectent toutes les consignes données (trouaisons, espacements, compost, etc.), 3) de distribuer les jeunes plants que nous donnons gratuitement, 4) de distribuer l'argent du Vivre Contre Travail (1,5 Euro par jour et par famille) que nous mettons en place pour faciliter le travail de ces familles pauvres.

Une première période de 7 jours de travail (sauf le dimanche, ou sauf le vendredi pour les musulmans) s'est déjà déroulée en février, pour faire les trouaisons et préparer les composts. Et, le 20 mars, commencera la deuxième période de 7 jours de travail pour planter les jeunes plants ou noyaux et faire les ombrières. Les pots, fournis gratuitement par Tanjomoha, seront distribués en fonction du nombre de composts préparés par chacun.

La formule choisie cette année, suite à l'évaluation de l'expérience de l'année dernière, semble très performante, comme cela est apparu lors de la réunion d'évaluation intermédiaire qui s'est tenue le 5 mars à Tanjomoha, et nous en attendons de bons résultats.

A l'intérêt économique du projet, s'ajoute un deuxième avantage qui est d'ordre social : il s'agit de la réconciliation des communautés chrétienne et musulmane entre lesquelles on sentait un peu de tension depuis quelques années. Lorsque les Musulmans, assez nombreux dans un quartier de Vohipeno, ont vu qu'ils étaient accueillis à bras ouverts dans le projet kombohitra 2024, mis en œuvre par des chrétiens, et que, de plus, on respectait leur particularisme (jour de repos, pour eux, le vendredi), ils en ont été très touchés et cela a aussitôt tissé des liens d'amitié entre nos deux communautés.

Lors du lancement du projet, en février dernier, dans le quartier fortement islamisé de Vatomasina, j'ai été reçu avec honneur et reconnaissance par un chef musulman dans sa maison clanique.

Il y a quelques jours, lorsque je visitai un kombohitra où trois hommes travaillaient avec ardeur, le propriétaire me remercia avec effusion de l'avoir admis dans ce projet et me dit avec un grand sourire, au moment où je le quittais : « Moi, mon père, je suis musulman ! » Je lui répondis « Et moi, je suis très heureux que tu fasses partie de ce projet ! Et félicitations pour le beau travail que tu fais ! » Il me paraît très important aujourd'hui de trouver les gestes et les attitudes qui vont créer des ponts et réconcilier les communautés qui risquent de s'affronter. La charité est le langage universel pour cela.

Enfin, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance envers les généreux donateurs qui, par leurs dons affectés à ce projet Kombohitra 2024, ont permis sa mise en œuvre et, tout d'abord, les donateurs institutionnels : l'ONG FIDESCO, Actes Sud et la ferme du Bec Hellouin, Stella Domini, TotalEnergies, Madatrek se rend utile, mais aussi tous les donateurs individuels qui soutiennent ce projet. C'est un formidable investissement dans l'avenir que vous avez fait, car il permettra à de nombreuses familles de sortir de la pauvreté et de vivre de façon décente des revenus de la terre.



Notre programme de reforestation et l'exploitation des bois

Notre travail de reforestation et d'exploitation raisonnée des bois de nos forêts poursuit son cours, sous la conduite de notre coopérant Fidesco, Héray de Fougerolle, qui met à notre service ses compétences en gestion et en marketing. Il est épaulé pour tout l'aspect reboisement et gestion des bois par M. Richard Fays, expert forestier, qui nous conseille depuis trois ans déjà. Son travail d'expertise, qui nous est très précieux, est financé par M. Ramon Reintyens, de la Holding Grandis. Je tiens à exprimer à chacun ma vive reconnaissance.



En 2023, suite aux terribles cyclones Batsiraï et Emnati de février 2022 qui ont eu des conséquences désastreuses sur une bonne partie de nos forêts, nous avons dû nous adapter, recommencer à planter, mais aussi accompagner la régénération naturelle des parcelles dévastées qui a souvent atteint une intensité étonnante, du fait du climat tropical chaud et humide de la côte sud-est.

L'an dernier, nous avons procédé à d'importants travaux de reforestation, dans un contexte post-cyclonique compliqué où nous avons dû continuer à dégager des parcelles encombrées d'arbres abattus par le vent, tandis que nous avons planté de nouvelles parcelles encore vierges : 13 000 plants d'eucalyptus grandis, 7 000 plants d'acacia mangium et 5 000 plants de teck, qui en général poussent très bien.

Parallèlement, nous assistons à une impressionnante régénération naturelle, surtout dans les parcelles d'acacia mangium abattues par les cyclones : les jeunes arbres atteignent actuellement jusqu'à sept mètres de hauteur et neuf centimètres de diamètre, en deux années de croissance !

Nous procédons à l'entretien des parcelles qui poussent bien et dont il faut élaguer les arbres, nettoyer autour des plants lorsqu'ils sont encore petits, entretenir les pares-feux, etc.

La saison de reboisement 2024 est répartie avec environ 16 000 jeunes plants au programme : eucalyptus grandis, tecks, acajous de Madagascar et mélis.

Nous remercions chaleureusement les éditions Actes Sud et Charles Hervé-Gruyer pour leur soutien financier à ce programme de reboisement.

Parallèlement nous continuons notre activité d'exploitation raisonnée des bois. Il s'agit uniquement de ceux qui sont tombés lors du cyclone Batsiraï sur nos 160 hectares de forêts, et ils sont très nombreux. Heureusement, lorsqu'ils ont été abattus, beaucoup ont souvent gardé une partie de leurs racines en terre, si bien qu'ils ne sont pas morts et que le bois reste sain. C'est un gros travail de couper les arbres, de les tirer avec le treuil du tracteur et de les transporter sur notre remorque jusqu'à Tanjomoha pour être débités par notre scie à grume. Le travail n'est pas facile, car notre scie, même si elle gagne en productivité, ne peut pas débiter toutes les grumes que nous ramenons et il y a trop de stock, si bien que nous devons ralentir le travail en forêt.



Notre objectif est double en débitant les arbres : nous voulons, tout d'abord, produire tous les bois dont nous avons besoin à Tanjomoha pour notre école de menuiserie et pour notre atelier de production, mais aussi, et plus encore, nous désirons vendre des bois sciés à l'extérieur pour générer des revenus pour le Foyer. Or, il faut bien le constater, le marché du bois est en crise, actuellement. Il était très favorable avant les cyclones 2022 et nous vendions à Tananarive des bois de basse qualité, issus de nos coupes d'éclaircie, par camions de 30 tonnes à des prix excellents. Mais actuellement, il est très difficile de trouver des acheteurs à la capitale. Nous espérons que c'est une crise passagère et que le marché va se redresser. En attendant, nous cherchons à vendre localement et nous trouvons de plus en plus de marchés proches de chez nous, mais les prix ne sont pas aussi intéressants qu'à Tananarive auparavant.



Jeunes acacias



Manambi, l'enfant abandonné sur le parking des taxis-brousse

Un petit garçon, âgé de 8 ans environ, a été retrouvé abandonné, errant seul sur le parking des taxis-brousse de Vohipeno. Il avait l'air complètement perdu. Il parlait très peu et articulait mal, mais il a pu prononcer son nom : Manambi. Il était renfermé, inquiet, nerveux, agressif même. Des passants l'ont signalé à la police qui l'a amené à la délégation du ministère de la Population de Vohipeno. Et c'est, accompagné de trois agents de police et du délégué à la population, que Manambi est arrivé chez nous.



On nous demandait de le garder au Foyer Deguise, le temps qu'on retrouve sa famille.

Le petit garçon présentait un problème psychologique qui ressemblait à de l'autisme, entraînant une sérieuse difficulté relationnelle, et cela nous faisait craindre pour son adaptation au sein du Foyer Deguise où les autres enfants, qui ont tous des problèmes sociaux graves, sont normaux au plan mental. Cependant, après avoir réuni les éducatrices, nous avons accepté de l'accueillir au Foyer Deguise... le temps qu'on retrouve sa famille.

Les débuts furent difficiles, car il ne se mélangeait pas avec les autres enfants et il avait des réactions craintives et brusques qui le rendaient asocial. Nous l'avons inscrit en maternelle, à l'école publique voisine, mais il avait des difficultés à étudier du fait de son problème mental. Nous l'avons adressé au médecin du Foyer, le Dr Éric, qui lui a prescrit un petit médicament pour le calmer, si bien qu'il est devenu plus tranquille.

A partir des maigres informations que nous avons obtenues de sa part : ses parents s'appellent SIMON et VAO, et son village, Sakalalina - mais il n'y a pas de village portant ce nom dans la région - nous avons entrepris activement des recherches avec les autorités locales, mais sans succès jusqu'à présent ; le Chef de district (sous-préfet) de Vohipeno, a même alerté tous ses collègues de la région, mais sans plus de succès, si bien que nous commençons à perdre espoir de retrouver sa famille.

Mais bonne nouvelle, inespérée même, c'est que Manambi s'est peu à peu ouvert. Il s'est laissé prendre dans l'ambiance chaleureuse du Foyer Deguise où il s'est senti accueilli et aimé. Il a retrouvé confiance en lui et dans les autres, et il est devenu de plus en plus sociable au fil des mois. Maintenant il joue avec les autres, il aime étudier, Il participe à toutes les activités du Foyer Deguise, il court, il chante et il arbore souvent un merveilleux sourire qu'on ne lui connaissait pas auparavant. Et le Dr Éric lui a même supprimé le calmant dont il n'a plus besoin maintenant...



Malambi à gauche avec Alone

Nous savons qu'il sera difficile de retrouver sa famille, mais nous gardons encore l'espoir qu'un jour une piste s'ouvre inopinément devant nous et que les retrouvailles se fassent, comme c'est arrivé pour d'autres jeunes du Foyer Deguise. Nous nous efforçons toujours de renouer les liens des enfants avec leurs familles d'origine, même si elles sont imparfaites, car il n'y a rien de pire que de ne pas en avoir.

Bienvenue au Foyer Deguise, Manambi ! Ta famille naturelle t'a abandonné sur le parking des taxis-brousse. Mais tu as retrouvé une nouvelle famille au Foyer Deguise : des éducatrices qui sont des mamans attentives et aimantes et beaucoup de frères et sœurs parmi lesquels tu t'épanouis. Et c'est là notre joie.

Un portrait du père Carme

Voici une peinture du père Carme fondateur du foyer de Tanjomoha réalisé par le peintre Lalaina de Tananarive, en janvier 2024. Cette oeuvre est venue orner notre salon, joie de l'avoir parmi nous, elle nous rappelle un grand témoin de la charité qui encore aujourd'hui est resté vivant dans toutes les mémoires.

P. Emeric Amyot d'Inville



Je fais un don pour le Foyer de Tanjomoh

M. M^{me} M. M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____



Code Postal Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :
Sur le revenu (IR) de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable

Sur la fortune immobilière (IFI) de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

Sur les sociétés (IS) de 60% dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires ou de 20 000 €

PAR CARTE BANCAIRE

Il est possible de faire un don sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : ww.tanjomoha.com dans la rubrique « **Nous aider** » ou scanner le QR code

L'association France-Tanjomoha délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.



PAR CHEQUE

A l'ordre de : **Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha**

Envoyer le chèque : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

L'œuvre délivre des reçus fiscaux pour l'IR, pour l'IS et pour l'IFI.

A l'ordre de : **France-Tanjomoha**

Envoyer votre chèque : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

L'association délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.

... / ...

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann,
57690 Elvange.

L'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

PAR VIREMENT

Les virements peuvent être unitaire (1 fois seulement) ou permanent (par exemple, 1 fois par mois)

A l'Œuvre du Bienheureux Perboyre

Libellé : l'Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha

IBAN: **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions

Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

L'œuvre délivre des reçus fiscaux pour l'IR, pour l'IS et pour l'IFI.

A l'Association « France-Tanjomoha »

Libellé : France-Tanjomoha

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme

Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

L'association délivre des reçus fiscaux pour l'IR et pour l'IS.

AUTRES DON

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner

Adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

ou à l'association France Tanjomoha : c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris ou par mail f.tanjomoha@gmail.com

Pour tous renseignements n'hésitez pas à me contacter :

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.

stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65

Merci de me donner avec ce formulaire des noms de personnes qui souhaitent recevoir La Pirogue

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES